

ANGRESSE

# « Féria » en clôture

À Angresse, la représentation de clôture de la tournée du spectacle « Féria », applaudi par plus de 120 personnes, a pris fin dans l'enthousiasme et plusieurs rappels une première qui ne restera pas sans suite. Marie-Hélène Forçans-Gaujacoq, maire d'Angresse et vice-présidente de la culture à Macs, assistée de Fabienne Cambayou, performante médiatrice culturelle, viennent de poser une clé de voûte sur l'édifice culturel intercommunal.

Une création 100 % landaise, écrite et mise en scène par Dominique Commet, jouée par la Clown Kitch Compagnie, six représentations dans les villages séduits, Saubrigues, Saint-Jean-de-Marsacq, Mageocq, Saubusse, Sainte-Marie-de-Gosse et Angresse. La Marmisèle à Saubrigues est une scène labellisée par le Conseil général, et possède ses propres structures, ce n'est pas le cas des autres communes où l'on doit, pour l'occasion, équiper une salle, trouver des bénévoles dans la municipalité et les associations.

La journée commence à 8 h 30, quatre heures de montage, deux heures de démontage après le spectacle, la société événement Scène a procuré, installé et régi le matériel, son et lumière, un gros budget mis à la disposition des communes. Transformer en scène



Élus, bénévoles artistes et techniciens encadrent Marie-Hélène Forçans-Gaujacoq, Dominique Commet et Fabienne Cambayou.

PHOTO C. A.

une salle communale, parfois une salle de sports, c'est moins simple qu'il n'y paraît. Dès le matin les comédiens sont là, étudient l'installation avec les techniciens et le soir venu, la magie s'invite à l'entrée des artistes.

## Une période plus longue

Sur le secteur, le principe d'une tournée est acquis, on pense, sur une période plus longue, de no-

vembre à mars l'an prochain, avec des propositions artistiques diverses car cette expérience a démontré une attente dans les communes de Macs. Féria aussi continue sa route, la CMC a présenté le spectacle à Châteleraut, 300 personnes enchantées sont rentrées progressivement dans le tourbillon, Dominique Commet se prépare à représenter la pièce au Festival d'Avignon.

Chantal Destribats

GARREY

# Une chorégraphie clownesque

C'était la fête des clowns avec le spectacle donné en fin de semaine dernière par les Pipistrelles qui se lancent dans la comédie clownesque avec nez rouges, pantomimes, facéties et tout l'attirail des contes et légendes revisités dans tous les sens et parfois même sur des pentes glissantes.

En deuxième partie de soirée, la CKC, Clown Kitch Compagnie, dirigée par Dominique Commet, maître clown, donnait « Feria », une merveille de rythme, d'ensemble où chacun des cinq clowns se fond dans le groupe sans jamais perdre sa personnalité.

## Du naïf au roublard

Une chorégraphie clownesque qui débute par un tango palpitant où le geste auguste du clown ensemence le rire et une douce mélancolie. Quatre hommes, du naïf au roublard en passant par le bonimenteur, courtisent tour à tour Augustine en couettes et jupette... Ça passe et ça re-



**La Clown Kitch Compagnie dans « Feria », une merveille de rythme.** PHOTO A. Q.

... passe, ça court dans tous les sens, ça valse, ça chante, ça dit sans un mot... juste des onomatopées et des bruitages et quelques envolées de « Carmen » ou murmures des « Bateliers de la Volga ». Et tout se termine par un air de fête au milieu des applaudissements. Un superbe spectacle mené avec la joyeuse rigueur des clowns professionnels qui savent bien que le rire ça se travaille.

**A. Q.**

# Une soirée théâtre d'enfer

Malgré le froid, une soixantaine de personnes se sont réunies dans le mur à gauche, transformé pour l'occasion en scène de théâtre. Les acteurs de la troupe CKC ont pu faire découvrir une interprétation originale de la fête.

Tout y était, depuis les réflexions à n'en plus finir pour arrêter des choix jusqu'au point culminant de la feria en passant par le montage et les imprévus lors de la préparation.

On peut souligner le talent des acteurs qui, avec humour, peu de mots et des mimiques appropriées, ont su faire passer le message et faire adhérer le public peu habitué à voir du théâtre en milieu rural.



Une soirée réussie | PHOTO C.P.

Le service culturel de la communauté de communes MACS, à l'initiative du projet, a fait un choix pertinent. Gageons que cette expérience ne soit pas sans lendemain.

ANGRESSE

# Bientôt « Feria » chez les clowns

Ils arrivent de la grisaille de novembre, personne n'est encore là. Ils ferment à double tour la loge et les voilà, qui d'un air attendri sourient à leur miroir, ça fait déjà quelque temps qu'ils font ça certains soirs. Puis ils prennent leur visage à deux mains, le regardent comme s'il n'était plus le leur, se dessinent un sourire avec application, les souliers, la robe et les bretelles et enfin le faux nez rouge posé sur leur vrai nez, maintenant les clowns Auguste sont parés.

Parés pour la lumière des sunlights, parés pour illuminer les visages devinés, parés pour éclairer les yeux des spectateurs, maintenant le rideau peut se lever. Sur scène, la place du village encore vide attend les organisateurs de la fête, les clowns sont venus pour ça. Dans cet espace liberté poétique qui n'appartient qu'à eux, ils puisent la force propre à retrouver en chaque spectateur les rires de l'enfance, gommant d'une cabriole, d'un gag ou d'une moquerie les traces des années passées et les soucis quotidiens.

« Les Entrées clownesques » et les « Actes sans paroles » étudiés par



C. Mercier, P. Charabas, J.-M. Noiro-Cosson, J. Nouard, D. Commet. PHOTO C. D.

Tristan Rémy et Samuel Beckett sont des ouvrages fondamentaux pour qui se décide à affronter les personnages symboliques du rire. Ils ont guidé Dominique Commet, auteur et metteur en scène de « Feria », habité depuis plus de 30 ans par l'Auguste au nez rouge, ainsi défini « une nature que personne d'autre n'a, il a tout et tout est en lui ».

**Chantal Destribats**

Vendredi 28 novembre, salle des fêtes.  
20 h 30, tarif 8 euros, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans

Sud Ouest 13.11.08

II SAUBUSSE

« Feria » et ses cinq clowns ont captivé le public

# Nos yeux d'enfant

**Q**uelle joie pour les enfants en cette fin d'après-midi, papa et maman avaient décidé d'aller voir les clowns à la salle des fêtes !

La compagnie CRC, inscrite dans la tournée hivernale des spectacles de Macs, a proposé son divertissement d'art clownesque « Feria », mis en scène par Dominique Commet.

Cinq clowns à la personnalité explosive : un chef et son « plan », deux ouvriers roublards et pas très vaillants, un vendeur à la sauvette, une Augustine très « coquine ». Le tout dans une ambiance de fête où couleurs, chants, danses, musiques, bruleries diverses et jeux d'arènes se mélangent dans le rire et laissent transparaître cette sensibilité et cette finesse de ses faiseurs de rêve.



Augustine

PHOTO C.L.

Le public a été séduit, les enfants ont ri à gorge déployée, devant les mimiques très expressives et une gestuelle très parlante et inattendue. On a tout oublié, sauf son âme et ses

yeux d'enfant. Au final, la salle des fêtes s'est transformée en arène aux habits de fête, rappelant les mois d'été, avec le traditionnel « Vino griego » scandé par les spectateurs très communicatifs.

La communauté de communes recherche, par ces spectacles de qualité, le contact avec les associations culturelles surtout dans les villages ruraux, afin de développer et soutenir les initiatives locales, les aider dans l'organisation matérielle et montrer que tout projet peut-être réalisé même dans des petites communes avec peu de moyens.

L'organisation et l'accueil de l'association culturelle, à Saubusse, a été à la hauteur de la prestation proposée.

! Claudine Larroquette

**II MAGESCQ** Le 2 novembre, le spectacle de la compagnie CKC a séduit les spectateurs

## « Feria » dans les arènes

■ « Feria » a pris son envol dans les arènes à l'heure prévue. Dès les premières minutes après le décollage, les personnages : Lui, Gousdaï, Chandaï, Dobrichko et Augustine ont donné le ton. C'est dans le cadre de la tournée théâtrale 2008 que la Communauté de communes Macs a présenté un spectacle d'art clownesque mouvementé. Durant soixante minutes, rituels festifs, chants, danses, musiques, bruits, jeux d'arène se sont mélangés dans une joyeuse ambiance populaire.

**Augustine aguicheuse.** Grâce à la présence des quatre Augustes et... Augustine, cette soirée a conquis les spectateurs. Lui, chef des travaux de la municipalité, naïf et bon enfant, avait pour mission de diriger le travail d'installation de la feria, en courant toujours après ses deux ouvriers Gousdaï et Chandaï, flegmatiques, roublards, complices et facétieux, fuyant le travail comme la peste. Le Russe Dobrichko, vendeur à la sauvette, à l'allure déglinguée, a beaucoup déambulé dans les rues avec sa grosse valise à la main. Au-



« Feria », divertissement comique pour tout public PHOTO C.A.

gustine, une touriste en go-guette, débarquant dans le village pour la feria, s'est montrée séduisante et joyeuse auprès de Dobrichko. Sur la place du village, la bouteille à la main, la rencontre est explosive. Par leurs mimiques, leurs attitudes, leurs éclats de voix et leurs sautes d'humeurs, les acteurs Pierre Charabas, Dominique Commet, Corinne Mercier, Jean-Marc Noirot-Cosson et Jacques Nouard ont su transporter les auditeurs dans leur univers.

■ Gérard Benquet

# La fête locale source de comédie

■ Ils entrent sur un air de tango, danseurs graves et mélancoliques comme la vraie vie. Un décor déposéillé pour leurs costumes de couleurs, ils ajustent leurs gestes synchrones. Ponctuant de « Hé ! », sur un solo de batterie, ils jouent d'entrées et sorties de scène, tout en finesse, à l'égal de l'ouverture d'un opéra annonçant l'intrigue à venir. Pas un mot, beaucoup plus : des boberorygnes, exclamations et onomatopées, des effets attendus et toujours surprenants, piroquettes et voltiges. L'apparence simple d'un entraînement longuement mis au point. Quelques notes en chœur, airs de bandus condensés vers la fête, quelque part dans Les Landes.

Fépette, un peu Marilyn, encore plus La Pépette de Renaud - « Depuis le temps qu'elle est parquée », chantait l'artiste parisien -, a enfin trouvé son territoire de séduction. Ici, tout est possible ; elle a même le choix, pourvu qu'elle s'y prenne bien et qu'elle mène le jeu. L'instinct surgit chez tous, inséparable temps des amours, des bagarres mâles. Les jeux de désir et de plaisir plongent avec délices l'humain dans sa condition animale. Le danger est là, sublimé, exaltant,



Corinne Mercier, Pierre Charabas, Jean-Marc Noirat-Casson, Jacques Nouard et Dominique Commet

PHOTO C. D.

à chacun de trousser ses limites, l'instant n'est pas à la sagesse. Exutoire de pulsions, déviant profond, l'alcool coule à flots, à grands coups de « Vochitka ! », de bouteilles vidées sur des airs de la Grande Russie. Carmen chante « L'Amour est enfant de bohème », le décor s'étoffe, la mûleta et l'épée, estocade finale en délire.

Les Landais attendaient, les autres espéraient, le final est pour tous. En scène et en salle,

« Paquito chocolatero » et « Vino griego » sont repris à tue-tête, la gorale de bois sera pour demain. Dominique Commet et la Clown Kitch Compagnie viennent de réussir la création d'une comédie unique, locale par son thème et universelle par ses personnages.

**! Chantal Destribats**

Prochain spectacle : Jérôme Martin, « L'Incolporteur », mardi 28 octobre à 15 heures. Tarif unique : 8 euros, réservations : 05 58 77 12 00.

## SUD LANDES

**II SAUBRIGUES** Cinq clowns augustes vont se mélanger à la joyeuse ambiance de « Feria »

# Les clowns en piste

■ Lui, naïf, bon enfant, impulsif et décidé, le chef de Goustai et Chandai, deux ouvriers roublards, complices et facétieux qui fuient le travail comme la peste. Augustine, espiègle, séduisante et joyeuse, pépette en goguette venue s'encanailler. Dobrichko, le vendeur à la sauvette, poète des mots étranges à l'allure déglinguée. Sur la place du village, la rencontre est explosive. Les jeux, les parties s'enchaînent. C'est la vie en fête, c'est la fête de la vie, quoi de plus normal pour une feria.

**Une approche du rire.** L'image des clowns est universelle, faire rire est leur fonction première et attendue. L'Auguste, celui qui a un nez rouge, le plus petit des masques, vif par sa couleur, vif par la vitalité qu'il impose au personnage, l'intensité qui s'anime en lui et autour de lui.

Les clowns constituent une approche emblématique du rire, ils ne présentent pas de caractéristique particulière au-delà de s'amuser. C'est dans cette dynamique de recherche et de créativité que Clown Kitch Compagnie plante son cadre de travail soutenu dès la première approche par des références incontournables pour qui se décide à affronter les clowns, les « Entrées clownesques » de Tristan Rémy et « Actes sans paroles » de Samuel Beckett.



Les clowns Augustes de « Feria »

PHOTO DR

Références que des comédiens tels que Grock, Tati, Pierre Etaix, ont su s'approprier pour porter le clown sur la scène. L'ambition de Dominique Commet est de poursuivre dans cette voie, en sollicitant chaque comédien dans sa sensibilité, sa différence, son originalité artistique. Les scènes départementales et le Conseil général des Landes ont favorisé la création de la pièce « Feria », de l'écriture à la représentation parce que la scène comme la fête s'inscrit aussi dans le présent.

**: Chantal Destribats**

Spectacle « Feria » vendredi, à 21 heures, salle La Mamisèle. Tarif B (10, 8 et 5 euros). Réservation sans frais Office de tourisme du Pays tyrossais : 05 58 77 12 00, billetterie sur place.

La photo du jour



## L'ouverture de la « Féria »

C'est la première ! Les acteurs de la Clown Kitch Compagnie remettent leurs nez rouges !

Les ouvriers tannent les chefs nuls, les lolitas piquent les poitres maudits... la troupe d'Onesse-Laharie fait charivari sur scène.

Elle a posé ses grandes savates de clown au Moulin pour mettre la fête au Théâtre de Feu.

Et comme toute bonne Féria, la Hesta durera tout le week-end : samedi 16 à 20 h 30 et dimanche 17 à 16 heures.

**RÉSIDENCE D'ARTISTE.** Invitée par le Théâtre du Pégly pour peaufiner la préparation de Feria, la compagnie CKC accueille aussi le public scolaire

# Leçons de clowneries

Sud Ouest  
Mardi 22 janvier 2008

Aude Ferbos

Faire le clown fait rarement partie du programme scolaire officiel. Pourtant, jeudi dernier, les élèves de CM 2 du Benquet et de CM 1 du Pégly écoutaient les conseils expérimentés de leurs professeurs du jour à nez rouge : les « Auguste » et « Augustine ». À savoir les comédiens de la compagnie CKC en résidence au théâtre du Pégly où ils répètent leur spectacle « Féria ». À cette occasion, ils accueillent volontiers le public scolaire pour expliquer leurs techniques de jeu, l'art clownesque, la construction d'un spectacle...

Et ça tombe bien : les écoliers benquetois planchent justement sur le sujet depuis le début de l'année et préparent un spectacle sur les arts du cirque. « C'est dans ce cadre que certains font des clowneries », commente l'enseignante Julie Rondard. « Et travaillent sur le rôle d'Auguste en particulier, tandis que d'autres ont opté pour le jonglage », poursuit-elle. « C'était donc l'occasion de mesurer les efforts qu'ils doivent faire pour réaliser un numéro. Et bien sûr, le spectacle des professionnels leur a donné des idées. » Les enfants ont notamment compris que le rire pouvait être suscité par des situations toutes simples. « Leur démarche par exemple », explique Lauren, 10 ans. « Quand ils courent, ils lèvent les genoux bien haut. » « Puis il y a leur voix », poursuit Priscilla. « Ils parlent bizarrement, surtout Augustine, qui hurle ». Sans parler des comiques de répétition, de situations ponctuées d'immanquables chutes.

**Résidence de création.** Mais au-delà de la mission pédagogique, la compagnie CKC basée à Onesse-et-Laharie séjourne au Pégly pour peaufiner son spectacle de « pantomime », Féria, qualifié de « comédie clownesque ». « C'est l'histoire de quatre Auguste et une Augustine. Il y a "Lui", le maître d'œuvre et ses deux ouvriers municipaux,



Jeudi dernier, les écoliers du Pégly et de Benquet ont découvert la comédie clownesque Féria, présentée par la compagnie de théâtre CKC basée à Onesse-et-Laharie

PHOTO THOMAS PAUDELEUX

## Les dates du spectacle

### Représentations

**Vendredi 15 février et samedi 16 février.** À 20 h 30 au théâtre du Pégly, rue du Commandant-Pardailan. Ouverture du théâtre dès 19 h 30 autour d'une animation à la bodega.

**Dimanche 17 février.** À 16 heures. **Bodega.** Pour prolonger la feria, échange avec le public à l'issue de la représentation à la bodega.

**Locations :** Au théâtre du Pégly, renseignements au 05 58 75 74 83. Prix : 15 euros (normal), entre 5 et 10 euros (tarifs réduits).

### Distributions

**Augustine.** Corinne Mercier.  
**Dobrichko.** Pierre Charabas.  
**Lui.** Jean-Marc Noirot-Cosson.  
**Chandaï.** Jacques Nouard.

Gousdaï et Chandaï, Dobrichko vendeur à la sauvette venu de l'Est et Augustine, pépette espiègle venue s'encanailler », commente Dominique Commet, « directeur d'augustes et metteur en scène ».

**Gousdaï.** Dominique Commet.

### Actions de sensibilisation

Le public peut rencontrer l'équipe artistique en cours de création et partager sa démarche de recherche. **Le public scolaire** est convié les **jeudis 17 et 31 janvier.**

**Rendez-vous tout public :** les **vendredis 1<sup>er</sup> et 8 février** de 18 heures à 19 heures, répétition suivie d'un atelier d'initiation à l'art clownesque de 20 heures à 22 heures et **samedi 2 et 9 février** de 18 heures à 19 heures. Possibilité d'apporter son pique-nique pour dîner au théâtre en compagnie de l'équipe de la CKC. La CKC propose également ses ateliers d'art clownesque sur temps scolaire. Contacts au 05 58 07 33 20.

Le rideau se lève au moment de la rencontre explosive entre les cinq protagonistes et juste avant que la fête ne commence. « Je cherchais un thème qui pouvait permettre à ces augustes de vivre sur scène :

la fête était le moment idéal. Tout se passe là dans ce court moment de découverte ». Une feria couleur locale avec son décor de corrida, estanquet et verres de jacqueline, émaillée de « cascades de gags », « d'autodérision » et de jeux de séduction. « Au bout de trois jours de fêtes, l'alcool aidant, les personnages partent dans le délire ».

Féria est sorti des limbes en 2006. Première résidence d'artiste au Parnasse à Mimizan, une deuxième à Parentis-en-Born, avant cette dernière au Pégly. « Le théâtre nous a proposé de finir notre spectacle ici dans le cadre d'une résidence de vingt jours. C'est l'idéal pour travailler dans des conditions optimales : on est logé, nourri, et on a l'outil de travail, la salle, sous la main », poursuit Dominique Commet. Dernière précision : « attention : ce n'est pas un spectacle pour enfants », prévient le metteur en scène mais « tout public. En clair : ce sont les enfants qui accompagnent leurs parents. »

**PARENTIS-EN-BORN.** Clown Kitch Compagnie présentera le fruit de son travail en résidence ce jeudi

## Quand l'organisation de la feria vire au burlesque

■ Clown Kitch Compagnie (CKC) a installé ses tréteaux pour une semaine à Parentis. Cette troupe de théâtre, implantée depuis une dizaine d'années dans les Landes, est née à Avignon, le creuset du spectacle vivant, en 1991. La surpopulation d'artistes dans la deuxième patrie de Jean Vilar et la main tendue par Riondes-Landes en 1996 ont convaincu la CKC de s'installer dans le département.

**Passionnés de théâtre.** Cette compagnie fonctionne selon les statuts d'une association à but non lucratif dont le bureau est tenu par des bénévoles, tous bien sûr passionnés de théâtre. Ils recrutent sous contrat des comédiens professionnels pour préparer des spectacles que l'association produit dans les salles. « La commune de Parentis-en-Born est heureuse d'accueillir la



De gauche à droite : Serge Khakhoulia avec deux comédiens, Corinne Mercier et Jacques Nouard

PHOTO DANIEL MARQUE

troupe en résidence, qui entre dans le cadre de sa politique culturelle et son partenariat avec le monde du spectacle vivant », a déclaré Christiane Lacaze qui représentait Paul Grimberg le conseiller général

maire, lors de la réception de la troupe dans la salle d'honneur de la mairie. L'actuel président de Clown Kitch Compagnie n'est autre que Serge Khakhoulia, professeur d'art plastique au collège Jean Mermoz de

Biscarrosse et bien connu pour son investissement dans le milieu associatif culturel.

**Grimaces et onomatopées.** Dominique Commete, directeur artistique, livre la motivation de cette résidence : la troupe, qui alterne théâtre, clowneries et spectacles en gascon, monte un spectacle burlesque sur les derniers préparatifs d'une feria de village, où toute l'expression émane des attitudes, des grimaces et des onomatopées. Une pièce avec ses personnages typiques qui pourrait s'apparenter au célèbre « Jour de fête » de Jacques Tati. Le spectacle n'est pas encore prêt, mais les acteurs restituent le fruit de leur travail aux écoliers et collégiens, puis au grand public ce jeudi à 19 heures, dans la salle des fêtes de Parentis. Entrée gratuite. : Daniel Marque

**MIMIZAN.** La Clown Kitch Compagnie a présenté mardi la première étape de création de « Feria », un spectacle d'art clownesque, qui met l'Auguste en lumière

# L'Auguste à la fête

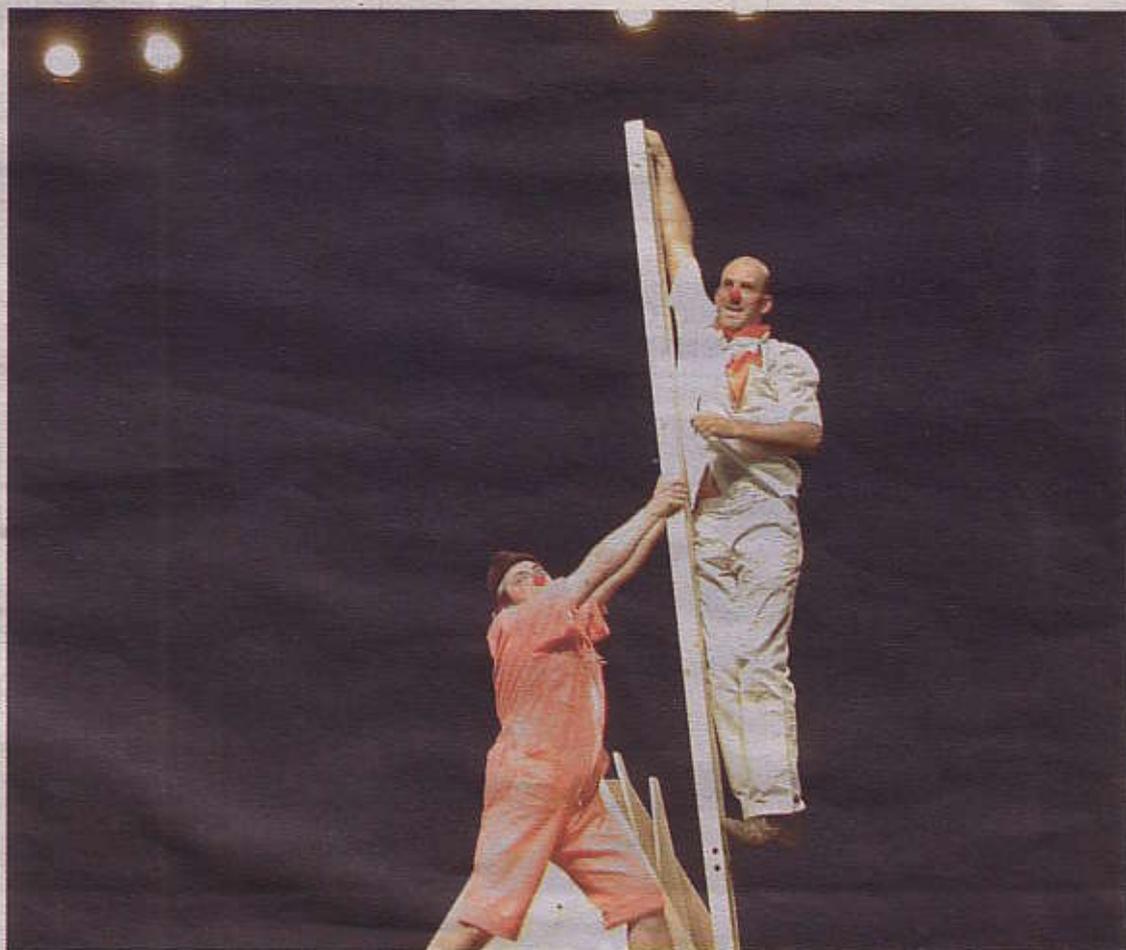
de Lionel Niedzwiecki

Une affiche en tissu blanc barrée d'une inscription en gros caractères : « Feria ! ». C'est le titre de la nouvelle création de la Clown Kitch Compagnie, la CKC, comme on l'appelle communément.

La compagnie professionnelle d'art clownesque, implantée à Onesse-et-Laharie, présentait mardi dernier, au Parnasse de Mimizan, une « sortie de résidence ». Autrement dit, les premiers résultats de sept jours de travail sous la direction du metteur en scène Dominique Commet.

Dominique Commet a vu les choses en grand pour ce nouveau spectacle. « Feria » joue sur trois tableaux et fait appel à cinq comédiens. « Après "Auguste et Peter", j'avais envie de quitter le travail en duo et de m'aventurer sur d'autres pistes de création. J'ai imaginé un spectacle sur l'Auguste en trois volets. Le premier explore les différentes entrées clownesques, à partir du travail de collectage de Tristan Rémy. J'y ai greffé l'univers de Beckett avec des « Actes sans parole ». Des personnages entrent et sortent. Tout à coup, ils se heurtent à des événements extérieurs imprévus. Comment vont-ils réagir ? Je voulais du mouvement, de l'action, j'ai même pensé faire appel à dix comédiens... »

**Masque.** En fin de compte ce sont cinq comédiens venus des cinq départements d'Aquitaine, qui incarnent les quatre Auguste et l'Augustine du spectacle. Dans le deuxième volet de « Feria », on les retrouvera plongés dans l'univers du burlesque, celui de Chaplin, d'Etaïx, des Marx Brothers. « Un point de départ pour revisiter le travail du masque chez Dario Fo », reprend Dominique Commet. Un travail pres-



Étape de création. Jacques Nouard et Ezeq Le Floc'h sur scène, mardi, à Mimizan

PHOTO RICHARD LALANNE

que naturel pour les clowns. « Le nez rouge, c'est le premier masque ! », souligne le metteur en scène.

Le troisième volet est sans doute le plus ambitieux. Dominique Commet a sollicité des auteurs dramatiques, afin qu'ils écrivent sur mesure pour l'Auguste. « Je veux jeter un pont entre l'écriture théâtrale et l'art clownesque.

Montrer que l'Auguste ne peut exister, en tant que personnage en prise directe avec la réalité, que s'il s'inscrit dans une unité de temps, de lieu et d'action.

Et c'est l'amorce même du théâtre. »

**Partage.** La création propre-

ment dite de « Feria » n'interviendra pas avant un an. La CKC cherche encore des lieux de résidence. Aussi, l'étape de création de Mimizan constituait un moment crucial dans le processus de construction du spectacle. « Le clown a besoin d'un échange avec le public, d'un regard et d'une écoute extérieure. C'est un partage dans l'immédiateté. La réaction du public doit être spontanée face aux situations humoristiques. »

Un mot enfin sur le titre du spectacle. Il renvoie à l'une des célèbres entrées clownesques recensées par Tristan Rémy : un clown voyant un colleur d'affiche décide de l'imiter. C'est sa

manière à lui de basculer dans la réalité. « Et notre réalité, ici, c'est la fête ! fait remarquer avec gourmandise Dominique Commet. Nous allons donc reconstituer une feria. Avec un chef de chantier, deux ouvriers, qui collent les affiches, un vendeur à la sauvette et une touriste, l'Augustine, venue s'encanailler. Tous les hommes vont tomber amoureux d'elle... »

Pour connaître la suite de l'histoire, il faudra attendre la création de « Feria ». Pas avant 2008 donc. Entre-temps, la CKC se penchera sur une comédie gasconne du 17<sup>e</sup> siècle. Elle est signée Johan Giraud D'Astros. « Molière était son contemporain », avertit Dominique Commet. Parole de clown.